

Musique À quinze jours du festival

Billetterie ouverte au Kursaal

Lancement en fanfare, hier, de la billetterie du 64^e festival international de musique de Besançon, assorti, cette année, du 52^e concours de jeunes chefs d'orchestre. Dès l'ouverture des portes, à 10 h, la queue s'est formée aux guichets.

Placé sous le thème des « Contes et légendes » le festival débute officiellement le 16 septembre, par un concert en plein air, place de la Révolution, de l'orchestre philharmonique du Luxembourg, dirigé par Sir Andrew Davis, dans une interprétation de « Shéhérazade » de Rimski-Korsakov.

Contes et légendes

Cette soirée inaugurale sera précédée, de 11 h à 14 h, par des interventions festives et surprenantes aux quatre coins de la ville des musiciens de l'orchestre de Besançon-Montbéliard Franche-Comté. Ce, dans le but, de marteler le leitmotiv de l'année : « La musique classique ne s'adresse pas à une élite mais bel et bien à



■ La billetterie prise d'assaut.

tous ! »

Ainsi, entre autres exemples, le Brussels philharmonic viendra jouer le 21 sep-

tembre « Ainsi parlait Zarathoustra » de Richard Strauss dont l'ouverture constitue l'inoubliable ban-

de-son du chef-d'œuvre de Stanley Kubrick : « 2001 : l'odyssée de l'espace ».

Durant ce 64^e festival et

52^e concours de jeunes chefs, ce ne sont pas moins de 42 concerts qui seront proposés, jusqu'au 1^{er} octobre. Permettant la rencontre ou les retrouvailles avec de grandes pièces du répertoire comme « la Belle au bois dormant », « le Carnaval des animaux », le « Prélude à l'après-midi d'un faune » ; de grands compositeurs Liszt, Beethoven, Rachmaninov, Schumann ; de grands interprètes.

Des surprises

Mais cette fête de la musique qui se veut sans exclusive, ouvre également des portes sur les musiques du monde, tango, flamenco, des Balkans ou Indienne ; des talents en pleine éclosion comme le Bisontin Fayçal Salhi et son luth ; des installations sonores qui promettent une surprenante promenade nocturne ; et invite même à subir le charme troublant de Fanny Ardant, en récitant d'un opéra de Michael Jarrel.